

Les exportations soutiennent l'essor de l'activité



En 2017, la production des trois usines métallurgiques s'intensifie, et les exportations de minerai, comme de produits métallurgiques, progressent en volume. Soutenue par la demande, l'extraction minière passe un nouveau seuil. Le cours du nickel se redresse après avoir atteint un point bas en 2016 et accentue la hausse en valeur des exportations.

Cependant, l'emploi souffre des efforts de compétitivité que les opérateurs du secteur maintiennent depuis plus d'un an et demi.

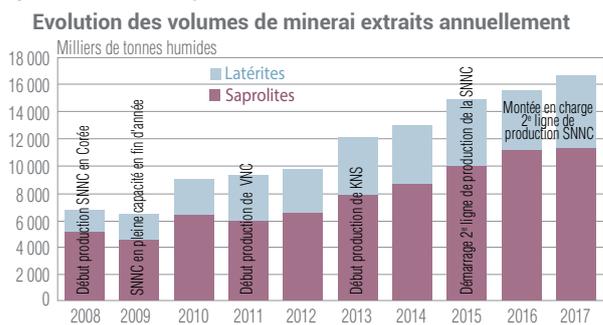
L'extraction de latérites repart à la hausse

En 2017, 16,6 millions de tonnes humides ont été extraites, soit une progression de 7 % par rapport à l'année précédente.

La production de latérites progresse de 23 % sur un an, après un repli de 12 % en 2016. Elle franchit la barre des 5 millions de tonnes humides, soit plus du double des volumes extraits au début de la décennie. Elle répond aux besoins de l'hydrométallurgie locale. La production de saprolites, quant à elle, augmente de 1 %, après cinq années de croissance plus soutenue (+14 % en moyenne, entre 2012 et 2016).

Avec plus de 16 millions de tonnes, l'extraction minière globale franchit un nouveau palier. Le rythme s'accroît cette année après +4 % en 2016, même si la croissance reste inférieure à celle enregistrée au cours des trois années précédentes (+12 % en moyenne entre 2012 et 2015). Depuis le début de la décennie, les volumes annuels de minerais extraits ont été doublés.

L'activité a été plus particulièrement soutenue au cours du second semestre, la première partie de l'année a en effet été marquée par les cyclones et les intempéries.



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie.

La production métallurgique continue de progresser

La production métallurgique des trois usines calédoniennes s'élève à 111 000 tonnes de nickel contenu en 2017, en augmentation de 3 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, le rythme est moins soutenu qu'au cours des quatre dernières années (+15 % par an en moyenne entre 2013 et 2016). 3 080 tonnes de nickel contenu supplémentaires ont été produites en 2017, sous la forme de ferronickels ou de sinters d'oxyde de nickel (NiO).

La production de ferronickel progresse de 8 % par rapport à l'année précédente et prolonge la croissance accentuée depuis 2014. En 2017, la SLN a compensé sa production de mattes stoppée en 2016, par une production accrue de ferronickels. En 2018, la production de

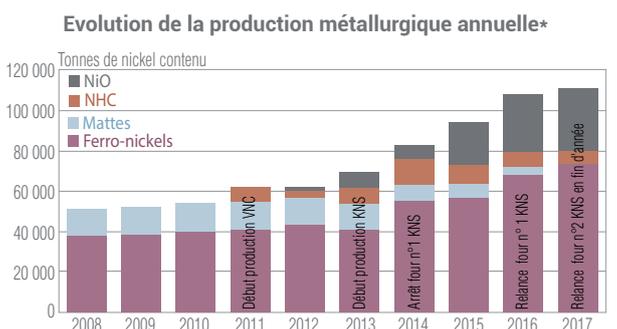
L'extraction, comme la production, augmente. Minerai et produits de fusion se vendent mieux. Malgré tout, l'emploi du secteur se replie.

ferronickels devrait encore s'accroître, le four n°2 de KNS ayant été remis en marche fin 2017, après un an d'arrêt à la suite d'un problème technique.

La production de NiO augmente pour la troisième année consécutive, elle aussi de 8 % sur un an. À l'inverse, la production de NHC (Nickel Hydroxyde Cake), produit intermédiaire de nickel commercialisé par Vale NC pendant la phase de lancement de l'usine du Sud, continue de diminuer, de 10 % en 2017.

Enfin, la production de carbonate de cobalt (CoCO₃) ralentit de 9 % sur un an, après l'envolée des deux années précédentes. Initialement conçue comme une production annexe aux produits du nickel, la production de cobalt bénéficie d'une conjoncture internationale très favorable, qui conduit l'industriel à adapter sa stratégie minière.

En 2017, le cours du nickel se redresse à hauteur de +6 % après avoir enregistré un point bas en 2016, ce qui impacte favorablement la valeur des exportations de minerais comme de produits métallurgiques.



* Hors carbonate de cobalt
Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Extraction minière et production métallurgique			
	2016	2017	Variation sur un an
Extraction minière*			
Saprolites	11 087	11 215	1,2
Latérites	4 342	5 337	22,9
Total	15 429	16 552	7,3
Production métallurgique**			
Ferro-nickels	67 518	73 219	8,4
Mattes	4 287	0	-100,0
NHC	7 269	6 525	-10,2
NiO	28 465	30 875	8,5
Total (hors CoCO₃)	107 538	110 619	2,9
CoCO ₃ ***	2 531	2 302	-9,0

Données provisoires
Unités : * Millier de tonnes humides, ** Tonne de nickel contenu, *** Tonne de cobalt, %

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Les exportations minières rebondissent

La hausse des volumes vendus hors territoire, conjuguée à celle des cours, profite aux exportations minières, qui progressent au total de 25 % en valeur, après deux années de repli en valeur.

En volume, les exportations de minerai atteignent 6,5 millions de tonnes humides, soit une croissance de 10 % par rapport à l'année précédente. En particulier, les exportations de saprolites progressent de 9 % sur un an, avec la montée en charge de la deuxième ligne de production de la SNNC en Corée et le développement des relations avec la Chine. Les exportations de latérites, augmentent aussi de 32 %, même si le niveau reste nettement inférieur à celui des exportations de saprolites.

La Corée du Sud reste le principal acheteur de minerai calédonien, avec 55 % des parts de marché. Ses commandes sont toujours en hausse de 7 %, après avoir doublé entre 2014 et 2016 pour accompagner la montée en charge de la deuxième ligne de production de l'usine de Gwangyang inaugurée en 2015.

Avec 24 % des parts de marché, le Japon reste le deuxième client des mineurs calédoniens. Cependant, ses achats reculent de 8 % en 2017 et la baisse s'accroît (-1 % en 2016 et -2 % en 2015).

Les achats de minerai calédonien par la Chine progressent de 72 % sur un an et la positionnent au troisième rang des clients du territoire. Elle est désormais l'unique acheteur de minerai latéritique calédonien. Apparue en 2016 dans le top trois des clients du territoire, la Chine absorbe en 2017 un cinquième de ses ventes de minerai à l'export.

Les ventes de ferronickel tirent à la hausse les exportations métallurgiques

Avec 110 620 tonnes de nickel contenu en 2017, les volumes exportés augmentent de 5 % sur un an. En valeur, les exportations métallurgiques atteignent 116 milliards de F.CFP, soit une augmentation de 11 %. Elles sont principalement tirées par les ventes de ferronickels qui progressent de 13 % en volume et de +20 % en valeur. Pour autant, les ventes de NiO augmentent aussi de 4 % en volume et de 5 % en valeur et celles de NHC de respectivement de 3 % et de 19 %.

Malgré un repli de 12 % des volumes vendus, les ventes de cobalt bondissent de 69 % en valeur par rapport à une année 2016 déjà exceptionnelle, stimulées par la hausse des cours du cobalt.

	2017		Variation sur un an	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Exportations de minerai de nickel et de produits métallurgiques				
Minerai de nickel*				
Saprolites	5 919	25 700	8,5	23,5
Latérites	563	2 026	32,5	51,4
Total	6 482	27 726	10,3	25,2
Produits métallurgiques**				
Ferro-nickels	73 800	81 243	12,9	19,6
Mattes	0	0	-100,0	-100,0
NHC	7 114	7 374	2,6	18,5
NiO	29 705	27 370	4,4	5,0
Total (hors CoCO ₃)	110 619	115 988	5,3	11,0
CoCO ₃ ***	2 277	11 363	-12,0	69,3

Données provisoires

Unités : * millier de tonnes humides, ** tonne de nickel contenu, *** tonne de cobalt, million de F.CFP, %

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Parts de marché des principaux pays destinataires de minerai et de produits métallurgiques

	2010	2015	2 017
Minerai			
Japon	18	32	24
Australie	50	18	0
Chine	0	0	21
Corée	32	50	55
Total	100	100	100
Produits métallurgiques			
Afrique du Sud	3	3	4
Australie	0	9	1
Belgique	5	5	5
Chine	5	40	54
Corée du Sud	3	4	11
France	29	7	0
Japon	18	8	4
Taiwan	20	11	11
Autres	18	13	11
Total	100	100	100

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unité : %

La Chine arrive en tête des trois principaux pays importateurs de produits métallurgiques calédoniens, avec 54 % des parts de marché. Sur un an, les expéditions vers ce pays ont progressé de 14 %. Les achats de la Corée du Sud augmentent de 4 %, et son poids atteint 11 % des parts de marché. Enfin Taiwan, qui reçoit également 11 % des exportations calédoniennes de produits de fusion, diminue ses commandes de 4 % sur la même période.

L'activité liée au nickel dessine les échanges extérieurs de la Nouvelle-Calédonie

En 2017, les trois usines valorisent 61 % du minerai extrait localement. Les exportations de minerai sont ainsi ramenées à 39 % des volumes extraits, contre 50 % avant la création des deux nouvelles usines. Les latérites sont majoritairement transformées localement et seulement 11 % des volumes extraits sont exportés. S'agissant des saprolites, la moitié du minerai extrait est exportée. Après la dissolution de l'usine QNI en 2016, qui a mis fin aux exportations de minerai calédonien vers l'Australie, les récents accords avec la Chine ont permis de maintenir un débouché pour le minerai non valorisable localement.

Parallèlement, la totalité de la production métallurgique calédonienne est exportée.

Au total, en 2017, les exportations en valeur de minerai et de produits métallurgiques couvrent 94 % de l'ensemble des exportations de biens du territoire. Le poids relatif des ventes totales de nickel sur l'ensemble des exportations du territoire reste identique à celui de 2016.

La production métallurgique conditionne aussi plus d'un cinquième des importations calédoniennes. Sa progression s'accompagne d'un recours accru à des approvisionnements, principalement en combustibles et huiles minérales pour alimenter le fonctionnement des fours et des centrales électriques, ainsi qu'en soufre ou autres produits minéraux, utilisés dans le procédé de production hydro-métallurgique. Ces deux postes, ont progressé respectivement de +22 % et +38 % par rapport à l'année précédente.

Même si les résultats d'exploitation des opérateurs peinent à se redresser en raison du niveau des cours et des impératifs de compétitivité internationale, la hausse de 16 % des exportations de nickel (minerai + produits métallurgiques) soutient la balance commerciale de la Nouvelle-Calédonie. Globalement, la valeur des exportations du territoire a progressé de 14 % sur un an tandis que la facture des importations totales progressait plus légèrement de 3 %. Ainsi, le déficit commercial se réduit de 14,3 milliards de F.CFP en 2017 soit une évolution de -12 % par rapport à 2016.

La diminution des emplois due aux efforts de compétitivité n'est pas enrayée

En 2017, les opérateurs du secteur nickel (mineurs et métallurgistes) déclarent en moyenne 5 430 personnes, soit une diminution de 3 % par rapport à l'année précédente. La baisse de ces effectifs, amorcée en 2016 n'est pas enrayée. Cependant elle s'atténue globalement de deux points et se déplace du secteur des mines vers celui des usines. La baisse des effectifs est ramenée à -2 % sur mine en 2017, après des compressions d'effectifs

plus fortes en 2016 (-8 %). Malgré les hausses de production, l'emploi dans les usines recule de 5 % par rapport à 2016, après avoir fait l'objet des premières mesures dès la fin d'année 2016.

Parallèlement à l'activité minière proprement dite, les mineurs ont recours à des prestations associées, directement liées à leur activité extractive. Les prestations de roulage, destinée au transport du minerai, diminuent très légèrement de 1 % par rapport à 2016. A l'inverse, le nombre de contrats confiés à des intermittents pour le chargement des minéraliers, augmente de 7 % en 2017.

Emplois salariés et prestations associées du secteur nickel

	2016	2017	Variation
Emplois mine et métallurgie			
Mine	3 291	3 231	-1,8
Usine	2 319	2 198	-5,2
Total	5 610	5 429	-3,2
Prestations associées			
Roulage : nombre moyen de personnes ayant travaillé chaque mois	378	374	-1,1
Chargement des minéraliers : nombre moyen de contrats passés auprès d'intermittents chaque mois	219	234	6,8

Unité : nombre moyen d'emplois actifs au dernier jour de chaque trimestre

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Energie

Unité : nbre, %